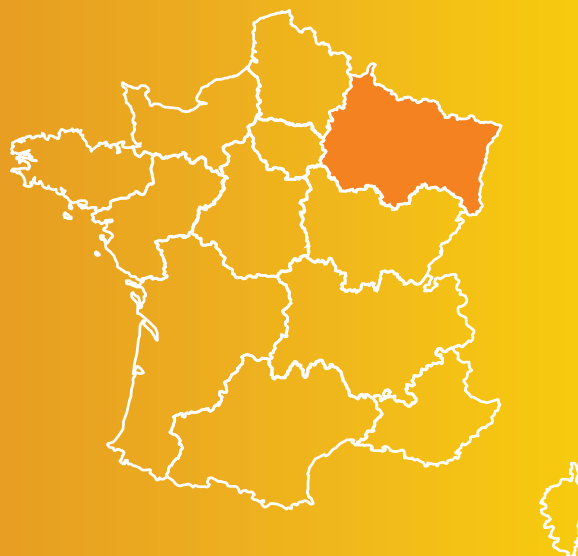


Chiffres-clés 2015/16

de FranceAgriMer - Prévisions 2016/17

> décembre 2016

Grand Est



Récolte 2015/16

Une fois de plus, les aléas climatiques auront pesé sur nos territoires, mais avec une incidence pour le moins contrastée selon le type de productions.

Ainsi, après un début de cycle optimal très favorable aux cultures, une sécheresse persistante accompagnée d'épisodes caniculaires s'est installée dès la fin du printemps, engendrant de l'inquiétude auprès des acteurs de la filière. Heureusement, la maturité physiologique des céréales d'hiver étant acquise, cette absence de pluie n'a pas empêché les rendements exceptionnels du Grand Est tant en blé (84 q/ha) qu'en orge d'hiver (79 q/ha), tandis que le colza dépasse lui aussi la moyenne décennale avec un rendement de 37 q/ha.

La qualité des blés est correcte, hormis un taux moyen de protéine qui n'excède pas 11 %, conséquence de l'absorption limitée d'azote et du phénomène de dilution des protéines. En revanche, les céréales de printemps auront été impactées par la sécheresse, avec des orges de printemps pénalisées en Lorraine et un maïs grain alsacien qui n'excède pas 100 q/ha.

Si les cours du colza sont portés par une offre mondiale en retrait, ceux du blé ne décollent pas, freinés par les volumes conséquents offerts sur le marché par les principaux exportateurs, en particulier les pays de la mer Noire.

Perspectives 2016/17

Les céréaliers du Nord-Est pensaient enfin en avoir terminé avec les avatars de ces dernières campagnes. Hélas, des conditions climatiques exceptionnelles ont annihilé un potentiel prometteur au début du printemps. Les pluies continues de mai et juin combinées au manque de luminosité ont réduit à un niveau historiquement faible les moissons 2016 sur toute la moitié nord de la France. Le rendement national de blé chute à 54 q/ha (pour une moyenne quinquennale de 74 q/ha), celui du Grand Est plafonne à 50 q/ha (moyenne 2011-2015 de 76 q/ha) !

Par ailleurs, la qualité des blés n'a pas été épargnée, avec des poids spécifiques inférieurs à 72 kg/hl dans la région Nord Est et un comportement en panification médiocre, malgré des teneurs en protéines très élevées, supérieures à 13 %.

Toutes les autres cultures ont été impactées, avec des rendements en berne et des qualités altérées. Les orges de qualité brassicole sont tout autant difficiles à trouver que les blés meuniers de qualité.

Les collecteurs auront été contraints d'intensifier les opérations de tri et de nettoyage afin de sortir des lots homogènes et commercialisables dans des conditions acceptables.

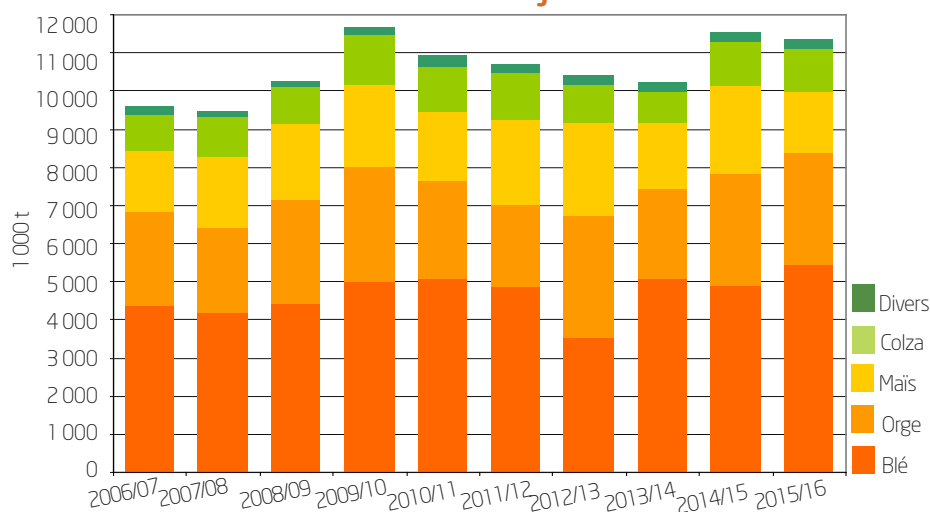
L'espoir de prix élevés permettant d'atténuer les pertes de rendement et le déficit qualitatif est resté sans suite. Les productions russes et américaines auront atteint des sommets entraînant le marché à la baisse, en dépit des mauvaises récoltes du Nord-Ouest de l'Europe. Les productions fourragères mondiales sont trop abondantes pour espérer un redressement durable des cours. En revanche, les blés meuniers et orges brassicoles sont recherchés.

Bilan de la collecte 2015/16

	Campagne 2015/16	Campagne 2014/15	Évolution (%)	% collecte nationale
Blé tendre	5 450 700	4 880 300	12 %	14,7 %
Orges	2 938 500	2 951 200	0 %	26,9 %
Maïs	1 581 600	2 280 600	- 31 %	13,1 %
Triticale	40 500	46 900	- 14 %	5,3 %
Autres céréales	27 200	32 400	- 16 %	6,0 %
Total Céréales	10 038 500	10 191 400	- 2 %	15,9 %
Colza	1 149 700	1 198 900	- 4 %	22,1 %
Tournesol	31 000	52 100	- 40 %	2,7 %
Soja et lin	16 600	7 700	116 %	5,5 %
Pois	124 900	90 800	38 %	24,5 %
Féveroles	9 700	16 100	- 40 %	5,1 %
Total Oléoprotéagineux	1 331 900	1 365 600	- 2 %	18,1 %
Total COP	11 370 400	11 557 000	- 2 %	16,1 %

Source : FranceAgriMer

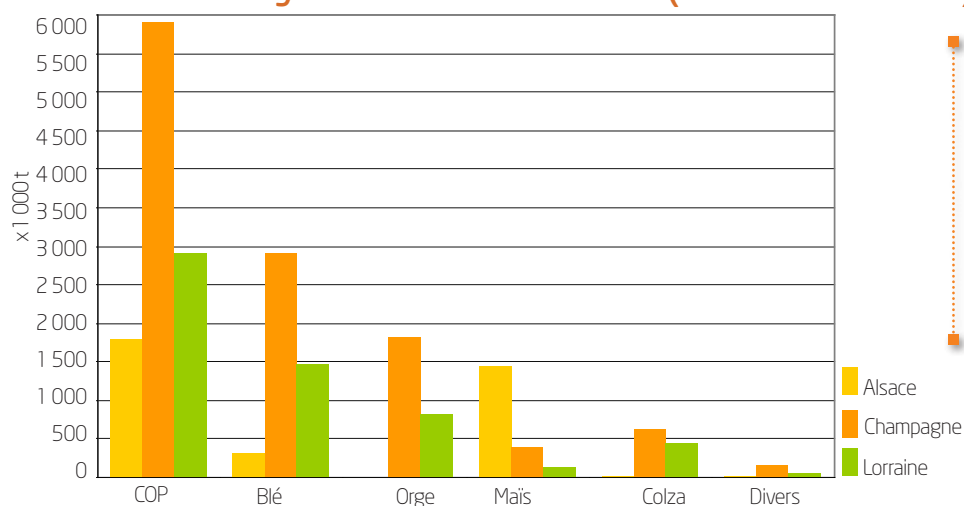
Collecte cumulée au 30 juin sur 10 ans



Source : FranceAgriMer

La récolte 2015 régresse de 2 % par rapport à la précédente pour atteindre 11,4 Mt, mais demeure très au-delà de la moyenne décennale qui s'établit à 10,6 Mt. La sécheresse du printemps 2015 dont on craignait les effets a épargné les céréales d'hiver. Ainsi la collecte de blé dépasse 5,4 Mt, un niveau très supérieur aux précédents records, et représente 48 % de la collecte globale. En revanche, les cultures de printemps ont été pénalisées par le manque d'eau, et la moisson de maïs, la plus faible de ces dix dernières années, pèse négativement dans le bilan global. La campagne 2009/2010 reste à ce jour la plus prolifique au niveau du Grand Est, mais avec des variantes par région constitutive.

Collecte moyenne 10 récoltes (2006 à 2015)



Source : FranceAgriMer

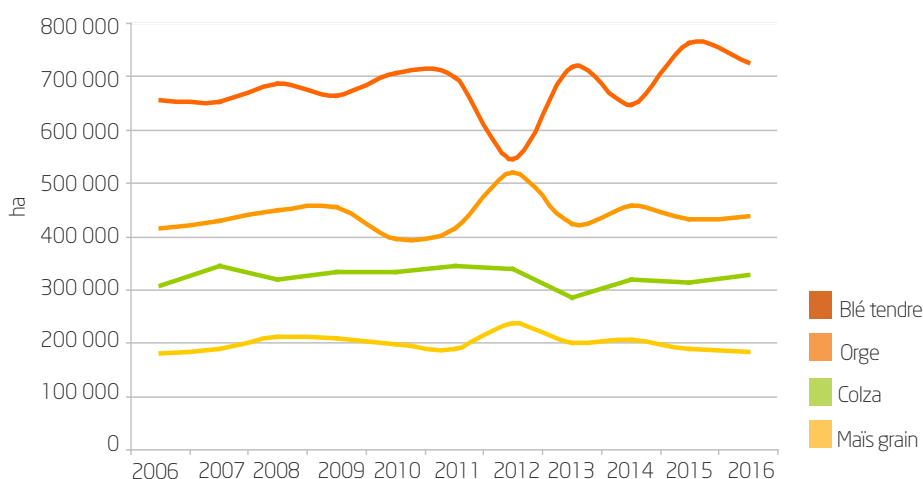
Dans le nouvel ensemble grand Est, Champagne-Ardenne absorbe 56 % de la récolte grandes cultures, contre 27 % pour la Lorraine et 17 % pour l'Alsace. Seul le maïs grain échappe à la prépondérance champenoise, avec 74 % provenant d'un fossé rhénan où les producteurs sont peu enclins à abandonner la monoculture. Tant en Champagne qu'en Lorraine, le blé est la culture de référence et représente la moitié de la production sur ces deux territoires.

Production régionale récolte 2016

	Surfaces (ha)	Rendt (qx/ha)	Production (t)	Collecte (t)
Blé tendre	726 000	50	3 580 000	3 450 000
Orges	438 000	54	2 360 000	2 080 000
dt orge d'hiver	247 000	56	1 380 000	
dt orge printemps	191 000	51	980 000	
Maïs	185 000	93	1 720 000	1 590 000
Colza	327 000	29	950 000	890 000
Ttes productions	1 771 000	50	8 870 000	8 180 000

Source : FranceAgriMer

Évolution des surfaces



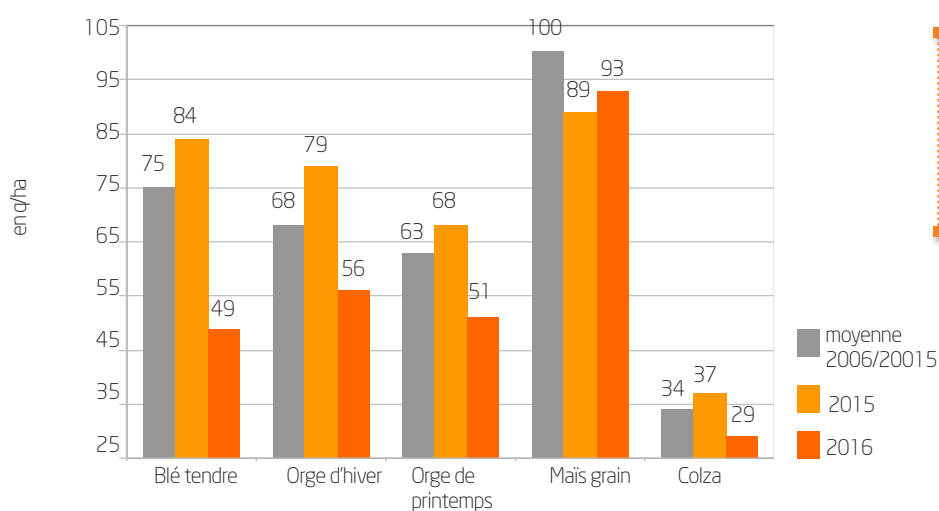
Source : SAA

La surface de blé est sur une dynamique haussière, interrompue par les accidents climatiques de 2012 (gel exceptionnel avec destruction des cultures d'hiver) et 2014 (automne pluvieux néfaste aux semis). Après avoir culminé à 760 000 ha en 2015, la surface de blé perd 5 % en 2016 à 725 000 ha.

Les variations en orge sont moins brutales qu'en blé, excepté 2012 et les resemis d'orge de printemps à la place des cultures d'hiver détruites. À l'inverse de la Lorraine, en Champagne, les surfaces implantées en orges de printemps supplantent celles en orges d'hiver.

La sole dédiée au maïs grain reste stable, et l'Alsace en représente les deux tiers. On observe un déclin relatif des emblavements de colza.

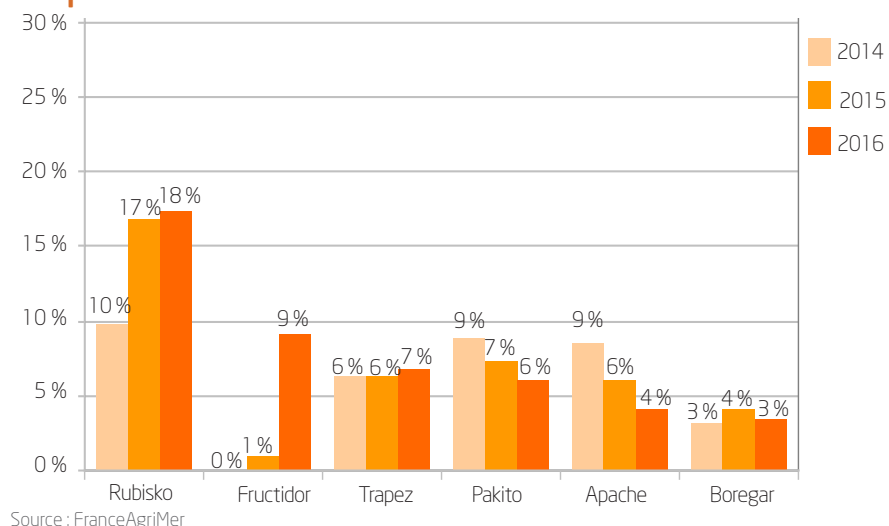
Rendements



Source : SAA

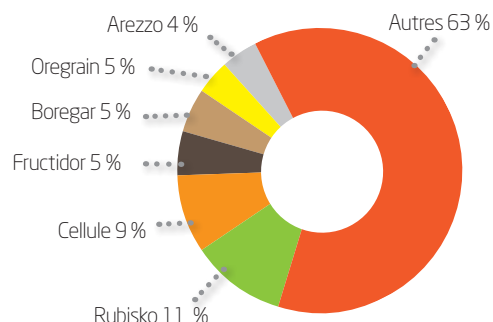
Si la récolte 2015 fut abondante pour les céréales à paille et le colza, la chute enregistrée en 2016 n'en est que plus spectaculaire, avec des rendements perdant 41% en blé, 27 % en orge et 22 % en colza. Quoique moins malmené par l'excès d'humidité du printemps, le maïs se contente de rendement en-deçà de la moyenne décennale.

Répartition variétale des blés en Grand Est

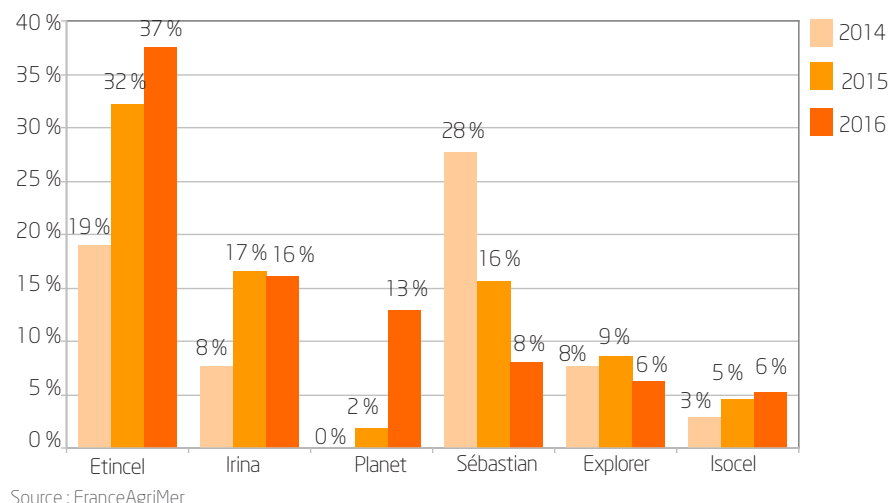


Comme en 2015, la variété Rubisko est la mieux représentée tant au niveau régional qu'au niveau national. Fructidor participe au renouvellement variétal et progresse fortement. Apache poursuit son déclin. Les contraintes agro-climatiques expliquent en partie la répartition variétale différente entre région et national. Dans le Grand Est, 90% des surfaces de blé tendre sont emblavées en variétés panifiables (95% au niveau national).

Répartition nationale des blés

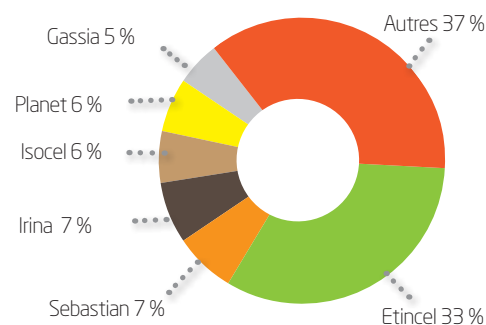


Répartition variétale des orges en Grand Est



L'escourgeon Etincel garde la tête du classement régional, suivi par 4 variétés d'orges de printemps. La nouvelle variété Planet progresse rapidement, tandis que se confirme l'inexorable déclin de Sébastien. Les six premières variétés cultivées dans le Grand Est représentent pas moins de 86% de la sole en orge, soit une diversification variétale plus réduite que pour le blé. Ces six variétés sont de qualité brassicole, référées comme préférées des malteurs/brasseurs. En Champagne-Ardenne-Lorraine, il se cultive autant d'orges de printemps que d'escourgeons, alors que les orges de printemps ne couvrent que le quart de la sole nationale.

Répartition nationale des orges



Prix à la production Campagnes 2014/2015 et 2015/2016

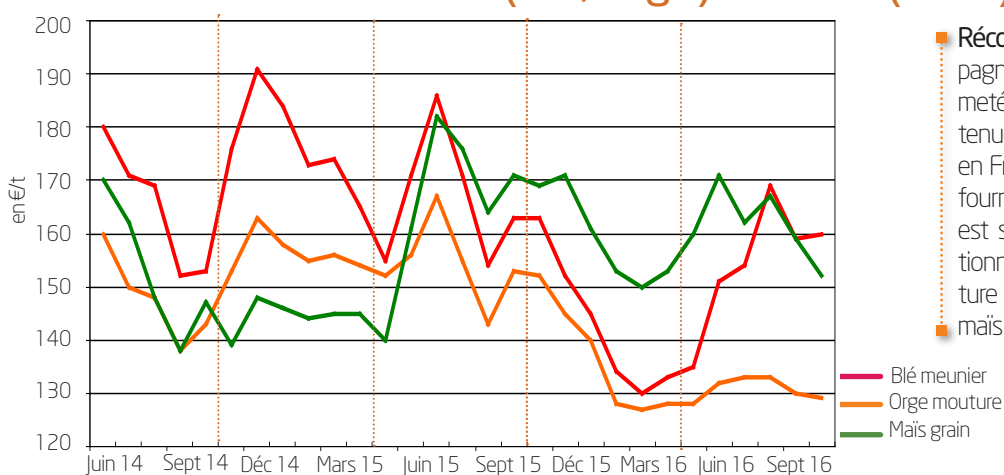
Région Grand Est en euros/tonne

Prix moyens payés aux producteurs - taxes comprises-rendu silo-réfactons déduites

	Récolte 2015	Récolte 2014	variation		Récolte 2015	Récolte 2014	variation
Blé	143	148	- 3 %	Colza	360	331	9 %
Orge	147	150	- 2 %	Tournesol	383	377	2 %
Maïs	135	113	19 %	Soja	399	417	- 4 %
Seigle	110	121	- 9 %	Pois	211	217	- 3 %
Avoine	129	117	10 %	Féveroles	175	224	- 22 %
Triticale	130	126	3 %				

Source : FranceAgriMer

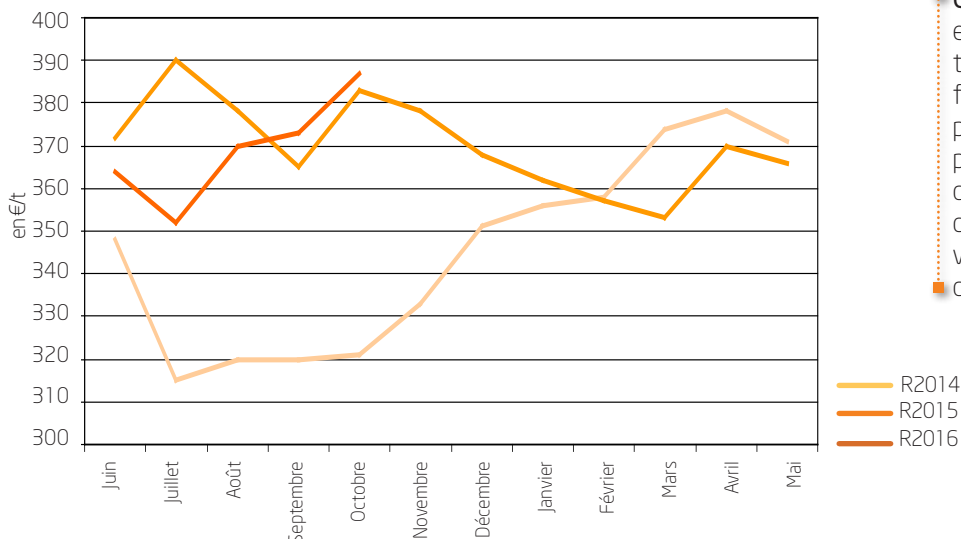
Cotations Fob Moselle (blé, orge) et Rhin (maïs)



■ **Récolte 2016** : en cette première partie de campagne, le blé meunier maintient une relative fermeté, compte tenu d'une demande mondiale soutenue et d'une offre en blés de qualité restreinte, en France évidemment, mais aussi chez d'autres fournisseurs. Le marché des céréales fourragères est saturé par une production mondiale exceptionnelle de maïs et de soja, aussi l'orge de mouture plafonne à un niveau très bas et le cours du maïs repasse sous celui du blé meunier.

Source : FranceAgriMer

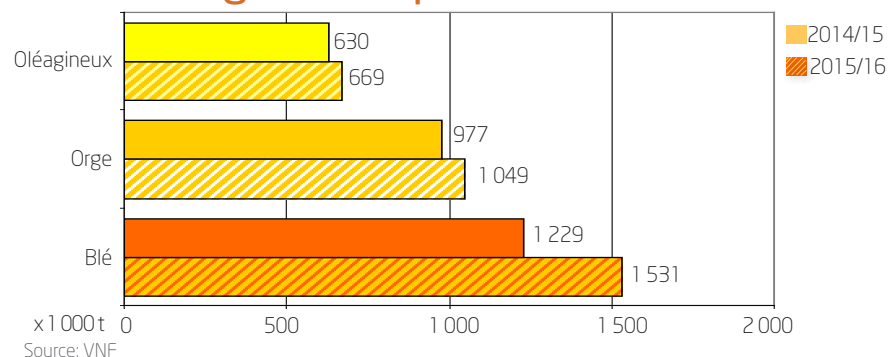
Cotation colza Fob Moselle



■ **Colza** : le marché du colza retrouve des couleurs en ce début de campagne. Outre les fondamentaux de l'offre et de la demande, sa sensibilité aux facteurs «exogènes» est plus importante que pour les céréales. Et cette année, la baisse de la production d'huile de palme, la remontée des cours du pétrole, la faiblesse de l'euro face au dollar ainsi que les incertitudes quant aux emblavements en vue de la récolte concourent au soutien actuel des cours.

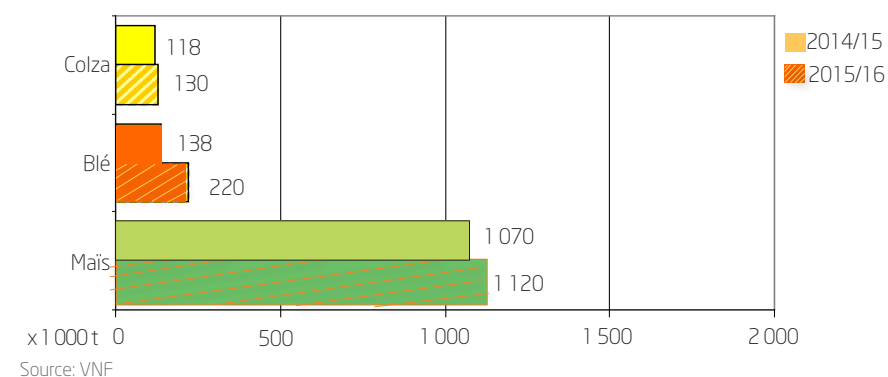
Source : FranceAgriMer

2,9 Mt de grains exportés via la Moselle



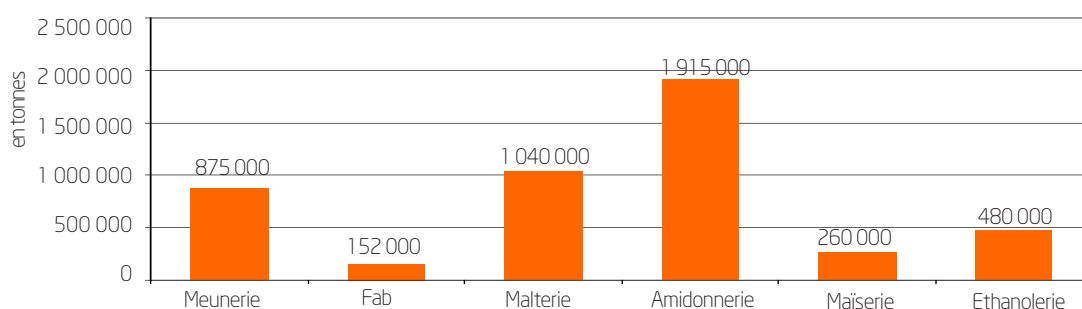
Les exportations via la Moselle constituent le principal débouché pour les productions lorraines. 2,9 Mt ont emprunté cet axe névralgique en 2015/16, contre 3,4 Mt l'exercice précédent. Les destinations principales sont les Pays-Bas pour 53 % (céréales), l'Allemagne pour 38 % (colza et céréales), la Belgique pour 7%. Les collecteurs de la région disposent d'un million de tonnes de capacités de stockage implantées sur la Moselle, et Metz est le premier port fluvial

1,34 Mt de grains exportés via le Rhin

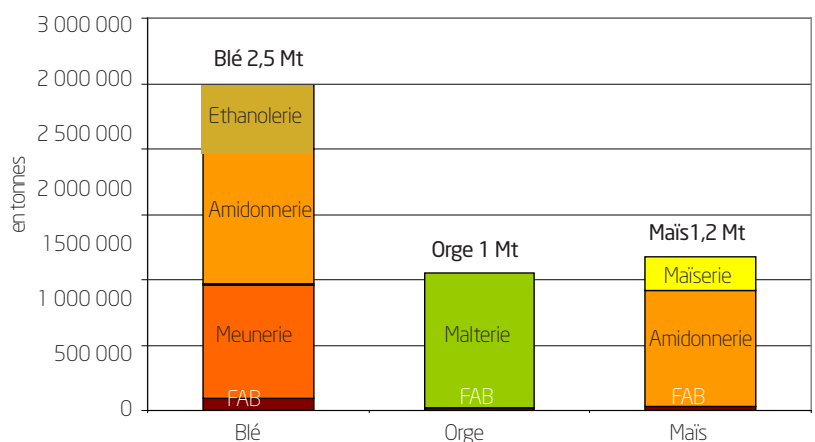


À l'instar de la Lorraine, l'Alsace occupe un place importante en matière d'exportation de grains à destination de l'UE. Les volumes transitant sur le Rhin ont atteint 1,34 Mt en 2015/2016. Les Pays-Bas restent la principale destination (73 %) devant l'Allemagne (23 %). Les capacités de stockage implantées sur le Rhin s'établissent à 1,5 Mt.

Mise en oeuvre industrielle de céréales en région Grand Est



4,7 Mt de céréales transformées dans la région Grand Est



Les industries transformatrices ont capté 4,7 Mt de céréales en 2015/2016, ce qui représente 47 % de la collecte régionale. Le plus gros consommateur de céréales est l'amidonnerie, fortement implantée en Alsace. La Champagne-Ardenne et l'Alsace se partagent pas moins de 94 % des mises en oeuvre, la Lorraine ayant privilégié les exportations à partir de la Moselle canalisée.

www.franceagrimer.fr
www.agriculture.gouv.fr

Accompagner
les filières
80ans
FranceAgriMer



DRAAF Grand Est
SREAA / Pôle FranceAgriMer et filières
Antenne de Châlons en Champagne
complexe agricole du Mont Bernard / Route de Suippes
51037 Châlons-en-Champagne cedex
Tél. : +33 3 26 66 20 20

Antenne de Strasbourg
14 rue du Maréchal Juin / CS 31009
67070 Strasbourg cedex
Tél. : +33 3 69 32 52 00

Antenne de Metz
76 avenue André Malraux
57046 Metz cedex
Tél. : +33 3 55 74 11 00

Les chiffres clés de FranceAgriMer / édition 2016
FranceAgriMer / 12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex
tél. : +33 1 73 30 30 00 / www.franceagrimer.fr / www.agriculture.gouv.fr
Directeur de la publication : Éric Allain
Conception et réalisation : FranceAgriMer, service de la Communication, studio PAO
Impression : atelier d'impression de l'Arboreal / Crédits photos : FranceAgriMer / DR / N° Issn 2264-6213
© tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse de FranceAgriMer